

VARIETES/LA SEMAINE

Succès moyen des spectacles et pourtant...

# La Place des Nations n'est pas au bout du monde

par Christiane BERTHIAUME

Guy Latraverse interrogeait le ciel hier après-midi: "Fera-t-il beau?"

Pour la première fois, hier soir, le temps constituait une menace à la présentation du spectacle de America.

Facteur menaçant pour toute représentation en plein air, les intempéries ne sont pas, pour une fois, la cause du faible succès des spectacles présentés à la Place des Nations depuis le début de la saison d'été et jusqu'à ce jour. Il a fait généralement beau.

Pour Claude Dubois, 5.000 personnes se sont déplacées. Pour Ginette Reno, 6.000. Pour José Feliciano, 6.000 également. Pour Léo Ferré, 2.300. Seul Frank Zappa a réussi à attirer 10.000 personnes.

Fait amusant mais qui empêche de mesurer le succès des spectacles: on ne connaît pas la capacité de la Place des Nations.

Mais pour la première fois cette année, on a une mesure: la vente des billets au guichet.

Autrefois, les spectacles étaient présentés gratuitement à la Place des Nations. C'est à l'œil que les producteurs jugeaient le nombre des spectateurs. Ce qui leur avait permis d'annoncer, en 70, 30.000 personnes pour Charlebois et Chicago.

Or, la Ville de Montréal calcule approximativement à 17.000 le plus grand nombre de spectateurs que peut contenir la Place des Nations.

Mais, jusqu'à maintenant, depuis qu'on paye pour aller voir des spectacles, jamais la Place des Nations n'a été remplie à pleine capacité. Le chiffre avancé par la Ville de Montréal n'a donc jamais pu être vérifié.

C'est à deux facteurs que Guy Latraverse, producteur des spectacles, attribue le succès moyen de la Place des Nations cet été: la programmation et le site.

Au lieu de miser sur la valeur des spectacles, c'est l'endroit où ils sont présentés qu'il aurait fallu "vendre", selon Latraverse.

C'est en se basant sur le succès des premières années de la Place des Nations (de 67 à 70) qu'avait été calculé celui de cet été.

Le dernier spectacle à la Place des Nations a été présenté en 70.

Depuis trois ans, c'est une place morte. Notre problème, c'est de la "repartir", explique Guy Latraverse.

La semaine prochaine, commencera dans le métro une grande campagne de publicité avec cartes et explications sur la façon de se rendre à la Place des Nations.

Si le stationnement reste un problème (samedi soir dernier, il m'a fallu une heure, une fois sur le site de "Terre des Hommes", pour me rendre à l'île Sainte-Hélène parce que les automobiles se suivaient à la queue leu leu pour aller stationner aussi loin qu'en arrière de la Ronde), le service du métro et un autobus qui conduit les gens de Peel à la Place des Nations

sont les meilleurs moyens de transport.

"Le réflexe est perdu, note Guy Latraverse. Des gens ont l'impression que c'est le bout du monde, la Place des Nations. On ne croyait pas que l'habitude avait si vite été effacée."

Il y a aussi la programmation qui ressemble fort à celle de la dernière saison. Ginette Reno, Jean-Pierre Ferland, Léo Ferré, pour n'en citer que quelques-uns, ont donné récemment des spectacles à la Place des Nations.

"C'est un sérieux handicap, spécifique Guy Latraverse. Et les autres vedettes disponibles, comme Vigneault, n'ont pas voulu faire la Place des Nations cet été, et c'est normal puisque ce dernier sera au Théâtre du Nouveau Monde début septembre.

"C'est une leçon pour l'an prochain. Il faut présenter, à la Place des Nations, des spectacles qui n'ont pas été produits 8 mois auparavant ou qui le seront quelque temps après."

C'est ce qui explique le succès de Frank Zappa et que les vedettes américaines attirent davantage de spectateurs: il y a longtemps qu'on ne les a pas vues.

Guy Latraverse invoque une autre raison pour expliquer le manque de succès des spectacles cet été:

"Nous nous sommes fiés, probablement à tort, à notre expérience de production à la Place des Arts. Il semble, mais cela reste à vérifier, que la publicité radio soit plus



photo Pierre Côté, LA PRESSE  
Ginette Reno: 6.000 personnes.

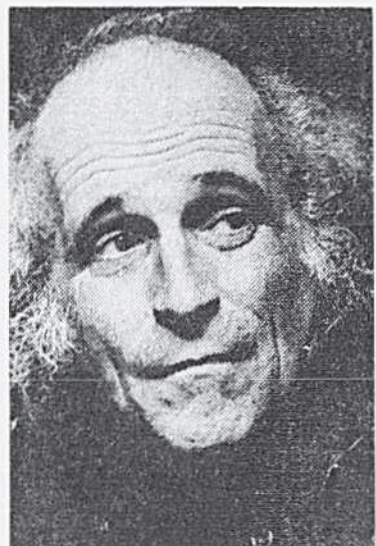


photo LA PRESSE  
Léo Ferré: 2.300 spectateurs.



photo LA PRESSE  
Claude Dubois: 5.000 admirateurs.

efficace l'été que la publicité dans les journaux. Comme en saison, nous avons misé sur la seconde.

"C'est également une clientèle différente qui vient à la Place des Nations. Ils ont tous entre 15 et 30 ans. Au-delà, des questions se posent. Les gens entre 40 et 60 ans, veulent-ils s'asseoir par terre, regarder un spectacle même s'il ne fait pas trop chaud, braver les intempéries?"

"C'est seulement pour Ginette Reno que des chaises ont été installées. Je ne suis pas sûr que ce soit l'endroit par excellence pour que des vedettes du type de Mirreille Mathieu ou Charles Aznavour se produisent."

Se reprenant, Guy Latraverse

ajoute: "Par contre, il faut trouver un moyen pour ne pas limiter l'accès à la Place des Nations (le seul endroit à Montréal où on puisse présenter agréablement des spectacles en plein air) à une certaine catégorie de vedettes et aux artistes américains. On peut entendre autant de la musique classique que Shawn Phillips à la Place des Arts. Il faut trouver une formule semblable pour la Place des Nations."

Guy Latraverse compte reprendre l'expérience l'an prochain: "A condition de s'organiser, je suis persuadé qu'il peut y avoir présentation de spectacles douze mois par année à Montréal."

La Place des Nations n'est peut-être pas une grosse affaire cette

année mais un investissement à long terme pour les producteurs.

La publicité faite cette année compte pour l'an prochain. Les contacts pris par la maison Kébec-Spec avec les organisations américaines permettront à Guy Latraverse de produire des spectacles de vedettes venant des Etats-Unis au cours de la saison. Ainsi Frank Zappa qui fera une tournée canadienne en avril.

"Il aurait été important, bien sûr, spécifie Guy Latraverse, que cette opération soit un gros succès. On ne fait pas de profits mais ni de pertes. La situation n'est pas dramatique. L'opération a lieu et se continue avec un succès modéré mais intéressant jusqu'à la fin août."

## Le Festival de Longueuil

# Les marguilliers louent l'église, choisissent des "vedettes calmes" et interdisent l'alcool

C'est à un double événement que le Festival de Longueuil devait, l'an dernier, sa popularité. La mobilisation d'une église, Saint-Antoine-de-Padoue, pour la présentation de 10 spectacles, comprenant les

grands noms de la chanson québécoise, devait susciter une série de manifestations et de controverses. Le curé, J.-Alcide Gareau, avait répondu avec beaucoup de trulence à ses paroissiens qui voyaient

là une profanation de la maison de Dieu et non sans colère aux manifestants de la contre-réforme catholique du XXe siècle venus réciter le chapelet sur le parvis de l'église pendant les spectacles.

Yelle, et l'évêque. Ils nous ont tout de suite donné leur accord. Il a été plus difficile de négocier avec la fabrique."

en arrière des colonnes, on a décidé d'éliminer ces dernières. Pour la troisième année de son

Festival, Longueuil espère accueillir du 16 au 25 août 225.000 personnes.

L'an dernier, on attendait 65.000 personnes. Il en est venu 135.000.

C'est que le Festival de Longueuil, pour la première fois, n'avait pas attiré seulement les habitants de la Rive sud mais beaucoup de Montréalais et même des gens de Laval.

Fort de cette première expérience, on ne pouvait pas, cette année, présenter un Festival à Longueuil sans donner des spectacles dans l'église Saint-Antoine-de-Padoue.

Les marguilliers de la fabrique l'ont d'ailleurs également compris. Eux qui, l'an dernier, avaient prêté l'église au Festival ont décidé cette année de la louer. Il s'en est suivi au cours de l'année une polémique, des négociations, et les demandes de la fabrique qui s'élevaient à \$10.000 ont été ramencées une première fois à \$6.500, puis fixées à \$5.000. Les marguilliers louent donc cette année l'église Saint-Antoine-de-Padoue \$500 par soir aux organisateurs du Festival.

Et cette année, le contrat qui lie le Festival et la fabrique comprend 40 clauses dont le choix des artistes qui a été confirmé par les marguilliers, défense faite aux spectateurs et aux artistes de prendre des boissons alcooliques ou de fumer "quelque sorte de cigarette" dans l'église comme dans la sacristie, obligation comme l'an dernier d'assurer un système de sécurité (une trentaine de gardes veillant sur l'église jour et nuit), etc... L'an dernier, la sacristie servait de loge aux artistes. Cette année, une maison mobile servira probablement de lieu de rencontre pour les artistes et les journalistes.

"Il ne faut pas confondre, spécifient les organisateurs du Festival: nous n'avons eu aucun problème avec l'église, le nouveau curé, M.

L'an dernier, Robert Charlebois, Claude Dubois et Offenbach, Jean-Pierre Ferland, Louise Forestier et le Ville Emard Blues Band, Yvon Deschamps, Véronique Sanson, Félix Leclerc, Les Jérolas, Pauline Julien et Georges Dor, Diane Dufresne avaient donné leur spectacle à l'église Saint-Antoine-de-Padoue.

Cette année, les marguilliers ont demandé que les vedettes soient plus "calmes", laissant entendre qu'il y ait moins de musique rock (pour éviter de nouvelles manifestations cet été).

Le choix s'est donc arrêté sur André Gagnon et ses huit musiciens (le 16 août), Emmanuelle (le 17 août), Félix Leclerc (le 18 août), le Père Gédéon et Fernand Gignac (le 19 août), un Festival de danse (les 20 et 21 août), une Chorale de groupes locaux (le 22 août), Jacques Michel (le 23 août), Jean-Guy Moreau (le 24 août), et enfin Claude Léveillé — en première partie, Anne Andersen — (le 25 août).

"Par le choix des artistes, expliquent les organisateurs, nous avons essayé cette année de diversifier les spectacles pour toucher tout le monde et non seulement les jeunes comme l'été dernier."

Le prix des billets l'an dernier était de \$3.50. Il est monté cette année à \$4.00 pour les 7 spectacles, reste à \$3.50 pour les spectacles de danse et baisse à \$2.50 pour la chorale.

Le Festival est en négociation en ce moment pour la diffusion en direct des spectacles soit par CFGL ou CKAC.

Quelques améliorations ont été apportées. L'église contient 1.450 places. Cette année, 1.200 billets seulement seront mis en vente. A la suite des plaintes faites par des spectateurs dont les places étaient

## Quoi de neuf?

• Depuis le temps qu'on en parle, qu'on le lui suggère et qu'il se laisse tenter, c'est fait! Yvon Deschamps donnera des spectacles à Paris la saison prochaine. Il sera à l'affiche deux semaines au mois de mars, au Théâtre des Variétés (l'ancien théâtre de Sacha Guitry), salle de spectacle de 800 places qui a déjà accueilli Pierre Perret et Thierry Le Luron. Le premier est un auteur-compositeur-interprète et le second un humoriste et un imitateur qui ont en France des succès intéressants.

• Avec une chanson intitulée "She", Charles Aznavour est numéro 1 sur le Charts (qui est l'équivalent du Cashbox américain) en Angleterre. C'est Kébec-Spec qui s'occupe, non seulement de la carrière de Charles Aznavour au Canada, mais aussi aux Etats-Unis. Après une tournée canadienne-anglaise de 8 jours qu'Aznavor fera la saison prochaine, il passera deux semaines sur Broadway, suivi d'une tournée des grandes villes américaines.

• Guy et Marc Latraverse s'occuperont, de plus, de produire, cette année, les spectacles de Michel Fugain, Michel Sardou et Julien Clerc à New York. Ce ne sont pas des vedettes connues aux Etats-Unis mais les producteurs peuvent compter sur la présence des 200.000 Français vivant à New York comme point de départ.

• Inflation! Inflation!... Le prix des spectacles va aussi augmenter à la rentrée! Les billets qu'on payait \$7 (le prix des meilleures

places pour un spectacle de Mirreille Mathieu par exemple) à la Place des Arts coûteront à compter de septembre \$7.50 ou \$8.00.

• Pour son dernier 33-tours, "Enfants, venez chanter l'espoir", Nicoletta a reçu le Prix de l'Académie Charles-Gros.

• Lui aussi, comme la plupart des interprètes québécois qui chantent à la Place des Nations cet été, a donné récemment une série de spectacles qui ont eu du succès et attiré beaucoup de monde à la Place des Arts. Jean-Pierre Ferland sera à Terre des Hommes samedi soir. Il apportera toutefois quelques variantes au spectacle de la salle Maisonneuve: trois nouvelles chansons et Ginette Reno qui chantera avec lui, comme sur disque, la chanson-succès de l'été (75.000 copies de 45-tours vendues), "T'es mon amour, t'es ma maîtresse". Ferland l'a chantée avec Ginette Reno au spectacle de samedi dernier, toujours à la Place des Nations.

• Donald Lautrec (dont la carrière, pour ce qui est de la chanson, essuie un sérieux ralentissement depuis plusieurs mois) animera pendant trois semaines (du 5 au 23 août) une émission radiophonique quotidienne (du lundi au vendredi) essentiellement musicale sur les ondes de CJMS.

• Dans le cadre des spectacles présentés en plein air, cela se fait quelquefois: c'est dans un terrain de camping, à Saint-Aimé-Massueville, que Gilles Vigneault chantera dimanche.

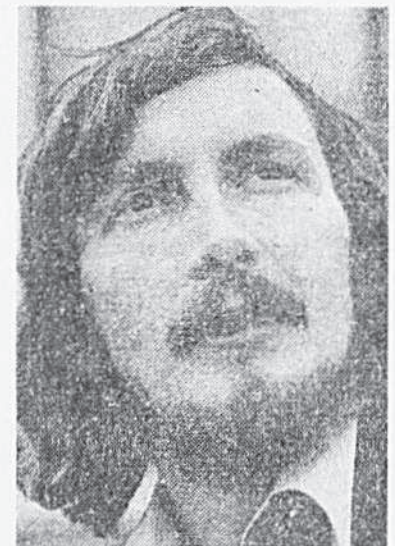


photo LA PRESSE  
Jacques Michel



photo Pierre McCann, LA PRESSE  
Claude Léveillé



photo LA PRESSE  
Emmanuelle

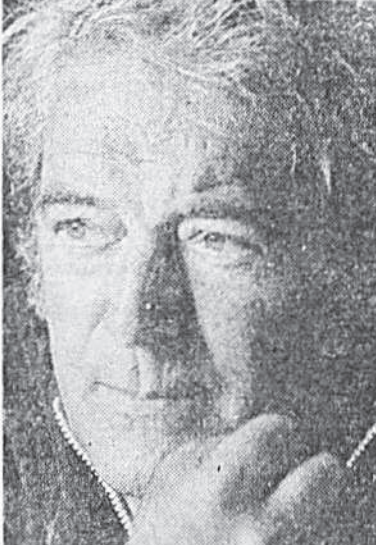


photo J.-Y. Lefourneau, LA PRESSE  
Félix Leclerc